

Midi Libre

Midi Libre - 5 mai 2012

CINÉMA

Claudia Cardinale à l'affiche de "Sandra", un classique de Visconti

La plus française des Italiennes de Tunisie

La grande actrice accompagnait au "Champollion" à Paris la première du film restauré.

«Je suis venue au cinéma par hasard. Je rêvais en voyant des films avec Brigitte Bardot et Marlon Brando. Je les trouvais très beaux mais je ne pensais nullement à faire une carrière sur les écrans. Avec ma sœur, nous avons accompagné notre mère lors d'une vente de charité à l'ambassade de France, en Tunisie, où nous vivions alors. De naissance italienne et d'origine sicilienne, je ne m'exprimais qu'en français, ma langue maternelle, et ce n'est que bien plus tard que j'ai appris et parlé l'italien. Lors de cette soirée à l'ambassade, se déroula l'élection de la plus belle Italienne de Tunisie. Ma sœur et mes amies me poussèrent sur scène sous les lumières et j'eus droit à l'écharpe.» Le premier prix du concours de beauté consis-

taient en un voyage à Venise, au Lido, pendant le Festival. La petite Cardinale, qui voulait être institutrice dans le désert, s'y rendit, en burnous, et rencontra, en premier, Luchino Visconti mais elle refusa d'embrasser le métier de comédienne.

Un appétissant brugnon

Repartant chez elle puis revenant à Rome, puis repartant et revenant, elle finit cependant par accepter les propositions d'un producteur, Franco Cristaldi, dont elle partagea la vie. Claudia fit à cette époque, dans le cinéma italien du début des années 60, l'effet d'un appétissant et affriolant petit brugnon. Plus jeune que ses glorieuses aînées Gina Lollobrigida et Sophia Loren, fraîche comme un rhume de cœur, elle tourna film sur film

sous la direction de tous les réalisateurs à forte personnalité de la péninsule. «Mais, rappelle-t-elle, je n'ai commencé à parler italien avec ma voix à l'écran que pour "8 et demi".»

Considérant sa carrière avec plus d'amusement que de prétention, Claudia se souvient des dessous de soie brodés d'or que lui faisait porter Visconti dans *Le Guépard* afin qu'elle fût le personnage. «Personne ne les voyait mais cela m'aidait à jouer, comme les objets d'époque et de prix qu'il glissait dans mon sac que je gardais clos.» Elle se souvient de Rock Hudson avec lequel Hollywood la fiançait, de BB devenue sa partenaire avec laquelle elle se battait comme une chiffonnière (pour rire) dans *Les Pétroleuses*. Cinquante ans après *San-*



■ Claudia Cardinale, il y a 50 ans dans "Sandra" de Visconti. Photo DR

dra, du même Luchino Visconti, qui fait depuis une semaine à Paris un retour en salles de cinéma, elle rayonne, en compagnie de l'excellent Jean Sorel, acteur français ayant tenu en Italie les plus belles actrices du monde dans ses bras. Le film de Visconti, construit pour elle, ressuscite l'histoire

véneuse d'Électre au cœur d'un monde en putréfaction. Vedette de films solaires tournés sur le pourtour de la Méditerranée, Claudia serait bien inspirée de venir régner sur le prochain Festival du film méditerranéen de Montpellier.

HENRY-JEAN SERVAT
redac.magazine@midilibre.com